

Rencontre avec les médias, mardi 02.07.2019

Grandes cultures suisses 2025 sans herbicides

Dr Raphaël Charles, responsable de l'Antenne romande du FiBL

Le désherbage en agriculture biologique n'est plus un verrou infranchissable. Le développement de stratégies alliant différents moyens techniques et biologiques permet aujourd'hui à l'agriculture biologique de consolider ses pratiques, mais aussi d'envisager que l'ensemble de l'agriculture suisse se passe des herbicides d'ici 2025.

Si la pénibilité du désherbage manuel reste gravée dans les mémoires collectives, un ensemble de mesures agronomiques et techniques ont permis de progresser: contrairement aux pressions phytosanitaires dues aux maladies et aux ravageurs, l'invasion des cultures par les adventices n'est plus une fatalité. Dans un contexte de fort développement de l'agriculture biologique, de nouvelles stratégies de lutte contre les adventices ont été mises au point. Aujourd'hui, l'enjeu majeur réside davantage dans la baisse des coûts engendrés par le machinisme et le temps de main d'œuvre que dans la recherche de solutions de désherbage. Mais quels sont donc les progrès récents qui permettent aujourd'hui d'affronter la maîtrise des adventices plus sereinement qu'avant?

Ces dernières années, le machinisme a constitué un progrès notable dans le soin apporté aux cultures. La recherche conduite au FiBL consiste actuellement à accompagner le test, l'amélioration et l'adoption d'une mécanisation innovante, parfois exigeante et coûteuse, largement développée à l'étranger. Sont concernées des machines relativement simples, destinées à l'exploitation individuelle (sarcluse, herse étrille, scalpeur), mais aussi une mécanisation des plus modernes, équipée de hautes technologies (agriculture de précision, GPS, caméra de détection, robotique). Cette dernière est destinée à de grandes exploitations ou à des entreprises pourvoyeuses de services, que ces exploitations soient en agriculture biologique ou conventionnelle. Dans des projets actuels du FiBL, on développe par exemple la culture biologique de la betterave sucrière et optimise le désherbage mécanique, les besoins en main-d'œuvre et les coûts associés. Les progrès réalisés toucheront l'ensemble du secteur agricole, quel que soit le système de production.

Toutefois, l'adoption des technologies les plus modernes ne saurait se substituer aux bonnes pratiques agronomiques préventives. Il s'agit de remobiliser à bon escient les principes agronomiques largement éprouvés en matière de désherbage, mais négligés au fur et à mesure de la systématisation de l'utilisation des herbicides: rotations

équilibrées et diversifiées, prairies pluriannuelles à base de graminées et de trèfles également dans les exploitations sans bétail, alternances de cultures de printemps et d'automne, cultures associées hautement concurrentielles, dates et densités de semis cohérentes, outils mécaniques de désherbage, etc. Le succès de ces approches repose aussi sur le fait que l'évolution des priorités environnementales (climat, protection du sol, biodiversité) est implicitement prise en compte et que ces aspirations concernent finalement l'ensemble des systèmes de culture bio et intégrés. Les pratiques préventives entraînent une réduction de la pression des adventices, la destruction des prairies par scalpage est un moyen d'économiser l'eau du sol, les modes de désherbage peu perturbateurs du profil du sol permettent d'éviter le labour, la tolérance d'une flore messicole diversifiée participe à une biodiversité indispensable à l'équilibre des agroécosystèmes.

En considérant l'ensemble des progrès réalisés en matière de désherbage et en reprenant les approches adoptées en agriculture biologique, il est tout à fait envisageable que les grandes cultures puissent se passer d'herbicides dans le contexte actuel des exploitations agricoles suisses (familiale, diversifiée, intégrée). Toutefois, ce type de transition exige des investissements supplémentaires que les agriculteurs ne peuvent actuellement pas consentir et nécessite donc un soutien dans le cadre de la politique agricole ou par des prix plus élevés pour des labels correspondants.

Contact

Dr Raphaël Charles, responsable de l'Antenne romande du FiBL, Tél. +41 (0)62 865-1725; raphael.charles@fibl.org